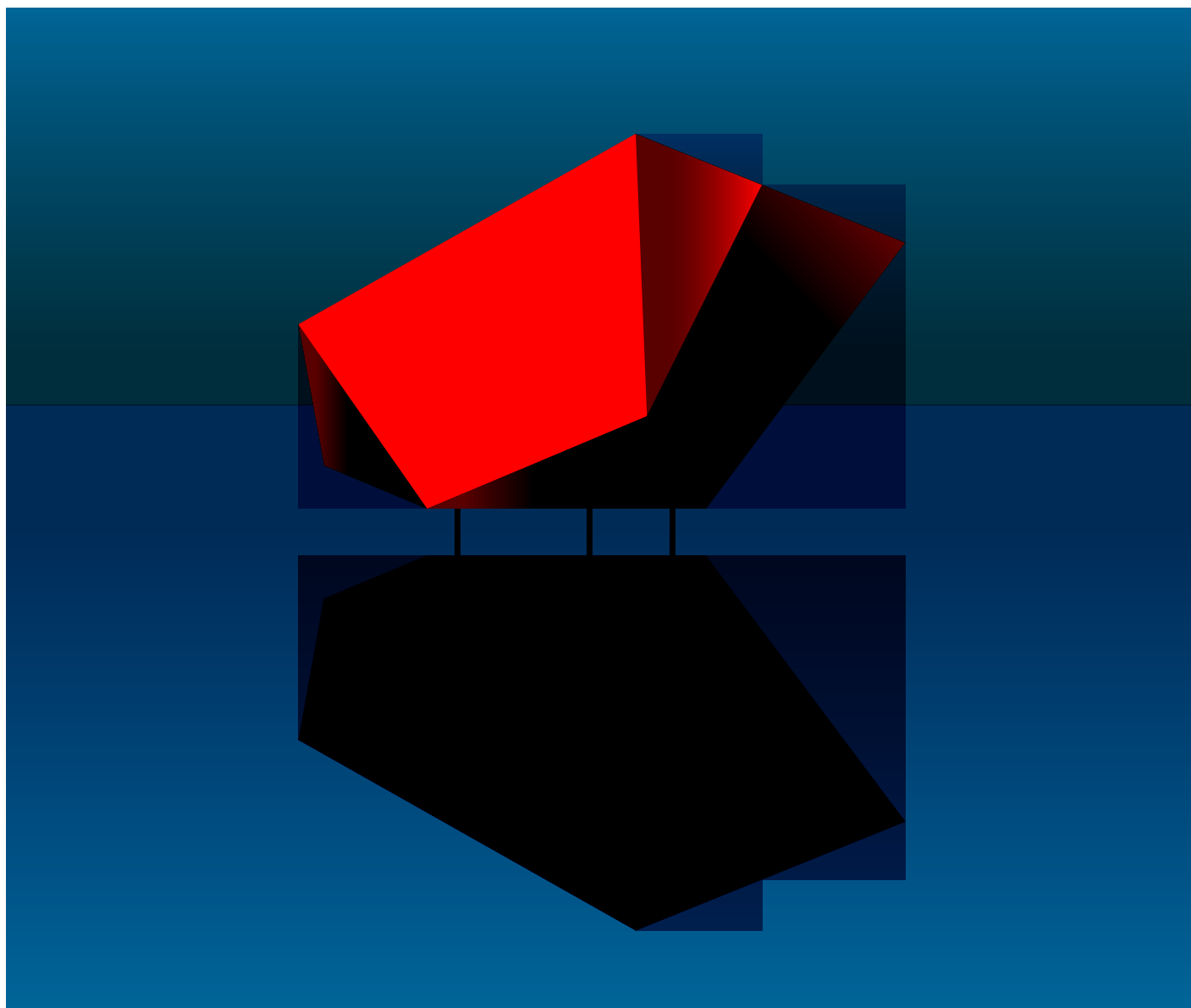


LA LETTRE



Pages 3–10

**Tour découverte de Zoug dans le cadre
de la journée du Werkbund 2023**

1^{ère} partie: un répertoire de cartes étoffé
2^e partie: parcours du site Landis & Gyr

Pages 11–15

Lumière et espace

7 questions à Gabriela Mazza,
nouvelle membre du groupe régional
SWB Romandie

Pages 16–17

**Assemblée générale du Werk-
bund 2023**

Bref résumé des résultats

Éditorial

Dans cette édition de La lettre, nous passerons en revue la journée du Werkbund 2023 des 12 et 13 mai à Zoug. Durant ces deux journées, nous avons non seulement appris des choses surprenantes, mais également pu apprécier la simplicité de l'hospitalité qui nous a été réservée. L'engagement de Gabriela Barman Krämer, architecte de la Ville, Thomas Glauser, archiviste de la Ville, Hans Hagmann, avocat, Harald Klein, urbaniste, Patrick Stalder, recteur du GIBZ ainsi que Michael van Orsouw, historien, s'est avéré conséquent. Elle et ils nous ont offert des aperçus jusque-là inconnus dans l'histoire, tout comme dans le présent et le futur de Zoug. Nous les remercions ici une nouvelle fois cordialement pour leur participation.

La journée du Werkbund avait été lancée par l'Assemblée générale du Werkbund 2023. Nous en avons résumé les points les plus importants en page 16.

Et dans les «7 questions à une nouvelle membre», Gabriela Mazza de mazzapokora évoque certains des projets qui lui tiennent particulièrement à cœur.

Je vous souhaite une agréable lecture et un bel été,

Monika Imboden

Secrétaire générale du Werkbund Suisse SWB

Tour découverte de Zoug dans le cadre
de la journée du Werkbund 2023

1^{ère} partie: un répertoire de cartes étoffé

La journée du Werkbund a débuté le 12 mai 2023 après l'Assemblée générale avec une promenade: du Centre de formation artisanal et industriel GIBZ le long de la Baarerstrasse jusqu'au centre-ville de Zoug. Là nous attendait Thomas Glauser, archiviste de la Ville, qui nous a donné un aperçu impressionnant du développement de la ville depuis la fin du Moyen Âge.

Texte: Monika Imboden

Une promenade le long de la Baarerstrasse est tout sauf idyllique. L'axe routier, très fréquenté, passe là en ligne droite en direction de Baar au nord de Zoug. Il est bordé d'un mélange coloré de bâtiments industriels réaffectés, de blocs résidentiels et de tours ainsi que de bâtiments de bureaux et commerciaux. Partant de la Baarerstrasse 100, l'adresse du GIBZ, nous nous sommes mis en chemin pour rejoindre les archives de la Ville, allant en quelque sorte de l'axe principal pour entrer dans la vieille ville. Nous nous sommes fait ainsi une première impression de l'évolution de la ville de Zoug.

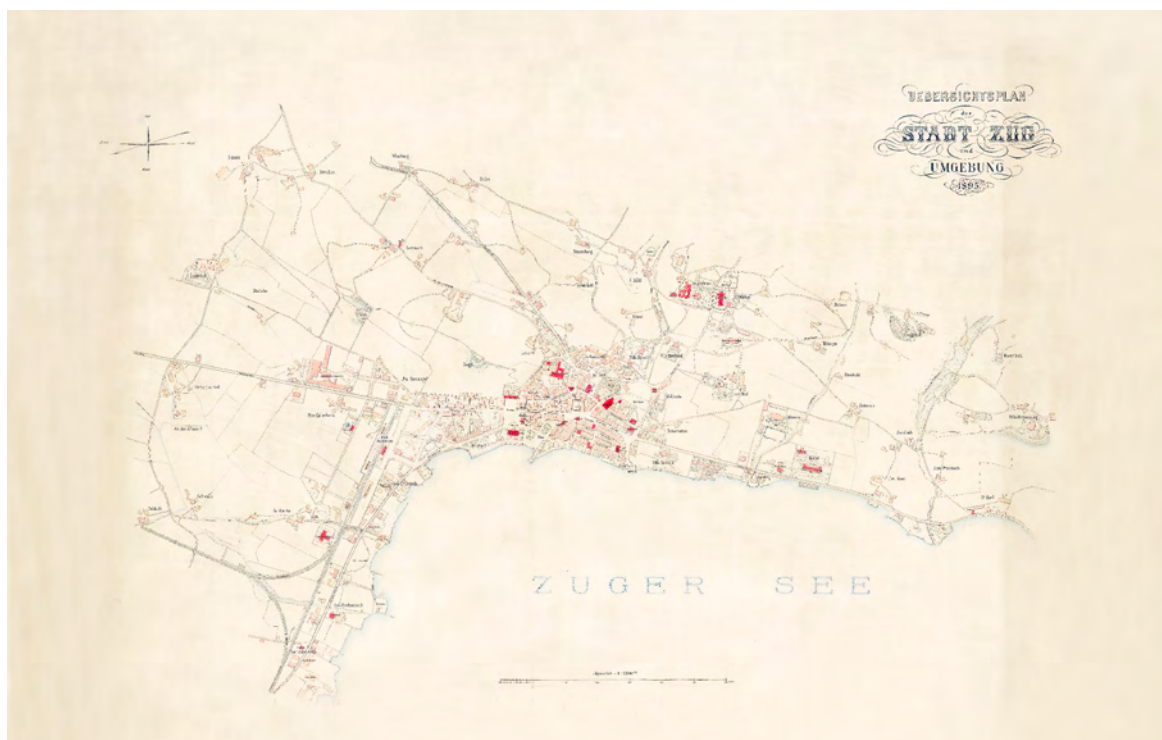
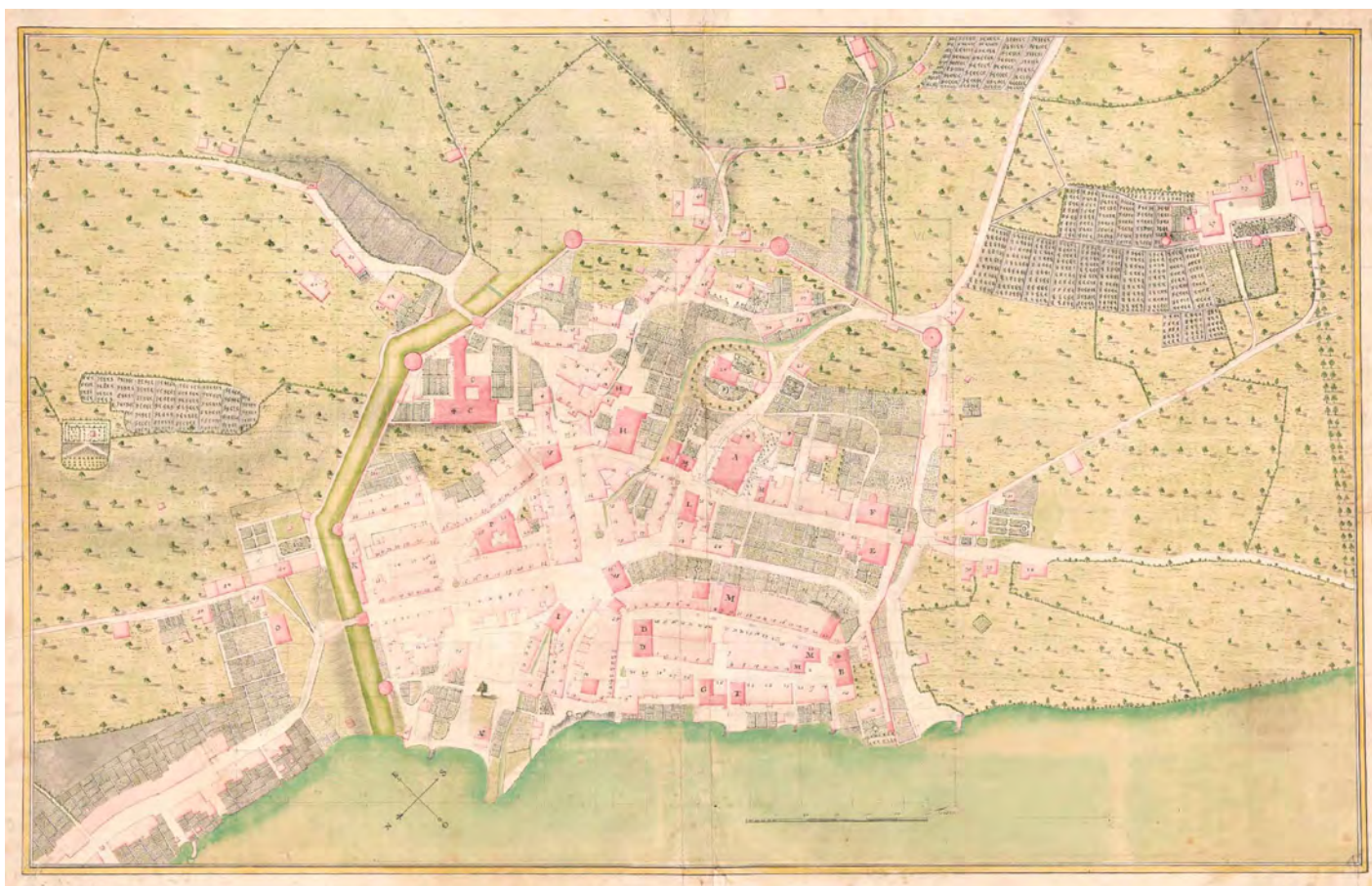
Développement en étapes

Aux Archives de la Ville à la St. Oswaldsgasse 21, Thomas Glauser, archiviste de la Ville, a expliqué de manière très visuelle, au moyen du répertoire de cartes historiques, comment la ville de Zoug s'est développée essentiellement en trois étapes. La ville a connu un premier essor à la fin du Moyen Âge, d'environ 1478 à environ 1528. Le deuxième n'est survenu qu'à peu près 350 ans plus tard, avec l'industrialisation de la fin du 19^e siècle. Et le troisième a commencé à se profiler dès les années 1950 – avec une stagnation après 1970 –, avec une croissance constante depuis lors. En 1450, Zoug comptait entre 300 et 400 habitantes et habitants, la population globale

a grandi pour atteindre plus de 2'000 personnes vers la fin du 18^e siècle, pour tripler jusqu'en 1900. Aujourd'hui, ce sont bien 31'300 personnes qui vivent à Zoug. Des quelque 42'800 y travaillant, seule une personne sur cinq habite à Zoug; les autres sont des pendulaires.

Bijoux cartographiques

On a pu finalement admirer les originaux des plans de la ville que Thomas Glauser nous avait présentés sous forme numérique au fil de son exposé. Le Landtwingplan de 1770/71 vaut spécialement d'être mentionné. Le nom fait référence au géomètre et cartographe zougais Franz Fidel Landtwing qui a retracé la ville à la fin du 18^e siècle en des tons pastel tendres, de manière incroyablement fidèle, avec une orientation sud-est et à l'échelle 1:870 – selon l'unité de mesure klafter française qui s'utilisait alors. Zoug a commencé à s'étendre hors du mur d'enceinte de la ville doté de ses marquantes tours fortifiées le long du lac avec des lignes de maisons, en direction du nord. À l'intérieur des murs, on remarque de nombreux potagers et nombreuses haies; Landtwing les a soigneusement relevés, parcelle par parcelle. Alors que les arbres, haies et vignes sont représentés en élévation, les bâtiments y figurent en plan. Thomas Glauser, de manière compétente et



↑ Le plan Landt-
wing de 1770/
1771. Source:
Archives de la
Ville de Zoug.

← Plan général de
la ville de Zoug,
1895. Source:
Archives de la
Ville de Zoug.

manifestement enthousiasmé par la matière, a agrandi à l'écran de tels détails informatifs au cours de sa présentation et a de cette manière fait ressortir ce qui n'apparaît pas sur les plans au premier coup d'œil. Il a par exemple indiqué la maison à la St. Oswaldsgasse 21, actuel site de la bibliothèque municipale et cantonale de Zoug ainsi que des archives communales: à la fin du 18^e siècle, cette maison servait de grenier à céréales avant de fonctionner comme caserne.

Douloureuse cicatrice dans le paysage urbain

Comme dans de nombreuses villes européennes, les murs de la ville furent démolis dans le courant du 19^e siècle. La structure de la vieille ville est toutefois restée et elle est aujourd'hui encore clairement reconnaissable même sans les murs. Une puissante encoche sur la rive du lac de Zoug est également bien visible sur le «Plan global de la ville de Zoug et environs» de 1895. Elle témoigne jusqu'à aujourd'hui de celle que l'on appelle la catastrophe du faubourg survenue le 5 juillet 1887 lors de laquelle 35 maisons ont sombré dans le lac. Construites sur de la craie lacustre instable, les maisons ont en effet glissé dans le lac à la suite de travaux de construction effectués sur les quais. 11 personnes avaient alors trouvé la mort, alors que plus de 650 personnes – parmi lesquelles de nombreuses ouvrières et nombreux ouvriers des usines proches – s'étaient retrouvées sans abri.

Zoug poursuit sa croissance

Avec l'industrialisation au 19^e siècle, un grand besoin en nouvelle main-d'œuvre allait se faire sentir pour les usines de Zoug. Et ces gens avaient besoin d'un logement proche de leur lieu de travail. La ville s'est étendue en conséquence, à cette époque principalement vers le nord. En 1880 / 1881, à directe proximité de la gare des Chemins de fer du Nord-Est NOB, s'installait l'usine précurseuse de ce qui serait plus tard l'«usine d'articles métalliques», dans laquelle des ouvrières et ouvriers – pour beaucoup italiennes et italiens – confectionnaient des articles en émail pour le commerce et les ménages. Le nom et l'architecture du centre commercial «Metalli» inauguré en 1987 sur le site de l'ancienne usine rappellent encore celle-ci. Également près de la gare se trouvait l'usine de gaz. La gare elle-même, comme on peut encore le voir sur le «Plan global de la ville de Zoug et environs» de 1895, a été déplacée deux ans après déjà sur son site actuel pour relier Zoug à la ligne du Gothard. Et Thomas Glauser d'expliquer que l'ancien bâtiment de la gare avait toutefois été déconstruit pierre par pierre et reconstruit de manière exemplaire dans la gare de Zurich-Wollishofen.

Trop grand pour la ville

Comme nous voulions découvrir le site Landis & Gyr le lendemain, l'archiviste a évoqué dans son exposé le premier site

l'ayant hébergée ainsi que l'entreprise d'origine. «Landis & Gyr» s'appelait alors encore l'«Institut électrotechnique Theiler & Co». Elle se trouvait à la Hofstrasse sur une parcelle située au sud de la vieille ville, entourée d'imposantes maisons et à proximité directe de l'institut Minerva. L'entreprise fondée en 1896 par Richard Theiler et Adelrich Gyr allait poursuivre ses activités – après un changement de propriétaire – sous le nom Landis & Gyr à partir de 1905. Avec l'électrification grandissante de l'industrie, des infrastructures de la ville comme des ménages privés, le marché des compteurs électriques est rapidement devenu profitable. Et l'usine de rapidement craquer de toutes ses coutures: elle avait besoin d'un nouveau site. La grande zone vers la nouvelle gare que Landis & Gyr a pu acquérir en 1929 a semblé idéale à la direction de l'entreprise.

Sur cette excellente vue panoramique de la ville de Zoug, Thomas Glauser nous a donné congé au soir, que l'on a prolongé de chaleureuse manière avec un délicieux apéritif suivi d'un souper au restaurant Schiff.



Thomas Glauser, archiviste de la Ville, montre les étapes les plus importantes du développement de la ville sur la base des cartes historiques. Photo: Sonja Blaser.

Les plans originaux ont été dûment admirés. Photo: Gabriele Clara Leist.

Tour découverte de Zoug dans le cadre
de la journée du Werkbund 2023

2^e partie: parcours du site Landis & Gyr

L'après-midi du 13 mai 2023 était dédié au site Landis & Gyr (LG) – un domaine s'étendant sur 140'000 m² dans le Nord-Ouest zougois. Accompagné-e-s de manière experte, nous avons parcouru le terrain et appris des choses passionnantes sur son histoire, son présent et son futur.

Texte: Monika Imboden

Beaucoup de chemins passent près du site LG. Car qui souhaite se rendre dans la pittoresque vieille ville de Zoug depuis la gare ou aller au bord du lac, le laisse la plupart du temps sur sa droite. Il constitue toutefois une partie essentielle de la ville de Zoug. Ceci est apparu clairement pendant le tour de présentation durant lequel les personnes qui nous accompagnaient ont toutes établi un lien personnel avec Landis & Gyr. Gabriela Barman Krämer, architecte de la Ville, Hans Hagmann, avocat, tout comme Harald Klein, urbaniste, et Michael van Orsouw, historien, pouvaient nommer quelqu'un de leur cercle de connaissances ou de leur parenté qui avait travaillé pour la multinationale. Bien que ou justement parce que Landis & Gyr a changé de main plusieurs fois depuis les années 1980 et délocalisé sa production à l'étranger, l'ancien site industriel présente un grand intérêt. Il devrait – selon la vision du propriétaire foncier actif – devenir un «quartier tendance pour tous les sens», un «quartier novateur» de Zoug. Les premières étapes du nouveau quartier sont déjà réalisées, d'autres sont en cours de planification. Et la juxtaposition d'apparence encore un peu désordonnée de l'ancien et du neuf constitue actuellement un mélange intéressant.

Le site en une main

Comme la plupart du temps lorsqu'il s'agit de la planification et de la conception d'un site d'une telle taille, la mise en œuvre effective peut durer un peu plus longtemps qu'imaginé au départ. Selon les spécialistes, cela est dû pour une bonne part à l'histoire et à la complexité des rapports de propriété du site.

Avant 1929, le site avait appartenu à la Ville, la corporation Zoug ainsi qu'à d'autres propriétaires. Mais Landis & Gyr a ensuite pu le racheter complètement et déplacer le lieu de fabrication de la Hofstrasse dans la partie nord-ouest de Zoug. Comme Michael van Orsouw l'a souligné, le directeur de la société Karl H. Gyr a exercé un peu plus qu'une légère pression durant les négociations de 1927 pour convaincre la Ville, le canton et la corporation de créer les meilleures conditions possibles pour que Landis & Gyr reste à Zoug.

De nombreux propriétaires, une longue planification

Lorsqu'il s'est agi plus récemment d'envisager la nouvelle conception du lieu, neuf propriétaires, dont Alfred Müller AG, Credit Suisse Funds AG, OVD Kinegram AG, Park Lane Zug AG, Siemens Schweiz AG ainsi que les CFF, se partageaient à nouveau les 93'000 m² de terrain du périmètre de construction. Entre-temps, le processus de planification pour le site LG dure déjà depuis plusieurs décennies. Personne n'en sait plus à ce sujet que l'urbaniste Harald Klein qui accompagne le processus depuis maintenant 30 ans. «Depuis les années 1990, une libéralisation progressive des possibilités d'utilisation a eu lieu», a-t-il raconté lors d'une halte sur le Baarer Fussweg qui longe les voies de chemin de fer. «Alors qu'en 1994, les entreprises de service ont eu pour la première fois la permission de s'y installer, la création d'appartements ne fut permise qu'à partir de 2002.» Une étude a finalement été commandée en 2017/18 pour un concept urbain global du site Landis+Gyr. Le concept directeur a été développé de 2018 à 2021 et de-



↑ On jardine ici encore, devant le bâtiment Siemens le long de la ligne de chemin de fer. Photo: Monika Imboden.

↓ Entrée thématique dans le site LG.
Photo: Sonja Blaser.



puis l'an passé, on est en train d'élaborer le projet directeur. Le nouveau quartier, qui comprendra un mélange équilibré de services et d'environ 1'200 appartements ainsi qu'un indice d'utilisation de 3.0 à 3.6, devrait être achevé d'ici 2035. Dès lors, il y aura probablement aussi un nouvel accès principal au site (passage souterrain pour piétons et vélos Guthirt) le long du Baarer Fussweg où l'on jardine encore assidûment. Cette nouvelle liaison des quartiers à l'est et l'ouest des voies ferrées permettra une connexion directe supplémentaire aux quais (élargis).

Les premiers «nouveaux»

Le site a beaucoup changé durant les 30 dernières années. Au sein de l'ensemble du périmètre de planification, ont par exemple été réalisés: en 2012, au sud, le complexe de bureaux «Foyer» avec ses 30'000 m² de surface utile, en 2014 l'immeuble et bâtiment commercial «Park-Tower» avec ses 25 étages pour une hauteur de 81 mètres, ainsi qu'un espace vert public s'étendant sur 6'000 m². Le plan de construction pour cette zone, conçu dans les années 1990, se base sur un concours international qu'avait gagné l'architecte berlinois Hans



En 2005 déjà, réalisé au sein du périmètre de construction par Axess
Architekten: l'«Opus», avec l'étang artificiel et les sculptures de Barbara
Jäggi. Photo: Sonja Blaser.



Conversion réussie du shed: le marché couvert dans le «Freiruum» est aussi apprécié le samedi après-midi. Photo: Monika Imboden.



La qualité de la cité-jardin devrait être conservée à l'avenir aussi. Photo: Sonja Blaser.



L'urbaniste Harald Klein attire l'attention sur les sauts d'échelle à venir sur le site LG. Photo: Sonja Blaser.

Kollhoff. Le projet avait été stoppé dans l'intervalle et repris en 2007 mais sans Kollhoff. Les bâtiments appartenant à Siemens AG Schweiz ont été exécutés par Axess Architekten, respectivement Axess Architekten en compagnie de Cometti Truffer Architekten de Lucerne pour la Park-Tower. Sur le parking vers l'ancienne maison du portier, avec la vue sur les bâtiments et le parc, nous avons fait un nouvel arrêt et Harald Klein nous y a expliqué la préhistoire compliquée de Landis & Gyr. Qui voulait autrefois pénétrer le site de l'entreprise ne pouvait pas faire autrement que de s'annoncer ici auprès du portier. Aujourd'hui en revanche, on peut entrer sans être inquiété-e à l'intérieur du site de l'ancienne usine et ainsi aussi au sein du périmètre de construction. Là se trouvent par exemple les huit bâtiments bleu-vert de quatre étages de l'«Opus», construits en 2005 déjà. Les bâtiments de bureaux définissent la cour intérieure dotée d'un étang artificiel et de sculptures en acier corrodé semblant flotter au-dessus de la surface de l'eau de l'artiste Barbara Jäggi.

Les «anciens» restants

Quelques bâtiments historiques seront autorisés à rester, parmi eux l'Hôtel de Ville en briques protégé situé à la Gubelstrasse 22. Celui-ci a été construit par Landis & Gyr au milieu de la Seconde Guerre mondiale comme bâtiment administratif représentatif. Un statement, comme le décrit Michael van Orsouw. Car les matériaux de construction étaient alors un bien rare et les coûts proportionnellement élevés. L'enjeu semble pourtant avoir valu la peine, car le bâtiment de sept étages – prélude au site de l'entreprise et sa surface utile de 9'000 m² – se voyait de loin. En 2012, la Ville a racheté tout le bâtiment et y a centralisé l'administration communale auparavant répartie sur six sites. La Park-Tower l'a toutefois devancée au niveau de la hauteur.

Réaffectation réussie

Le shed «Fabrikbau B6» construit bien une décennie plus tard, mais pas protégé, devrait lui aussi être conservé – du moins en grande partie. Ces halles sont aujourd'hui connues et appréciées sous le nom de «Freiruum». Là où autrefois jusqu'à 200 personnes s'affairaient à fabriquer des capteurs de température ou des circuits imprimés, on se rencontre aujourd'hui pour manger dans le grand marché couvert ou pour pratiquer l'escalade dans la halle de sport. «Le Freiruum est devenu une sorte d'USP du site» dit Hans Hagmann. L'activité règne toujours ici, comme on a pu le constater de nos propres yeux.

Plaidoyer pour un maintien de la qualité

Un crochet nous a mené dans la cité-jardin voisine du site LG, où de simples maisons pour ouvrières et ouvriers ou employé-e-s ont vu le jour dès 1919. La cité s'inspirait de l'exemple

de la «Garden City» de 1889 d'Ebenezer Howard. Selon Hans Hagmann, la cité-jardin ne constitue pas un ensemble homogène et ressemble avec son mélange de styles à un «lotissement d'échantillons pour la construction de logements sociaux». En ce moment, un arrêt du Tribunal Fédéral concernant ce qu'il adviendra de la cité-jardin est pendant. Car l'association Pro Gartenstadt s'est défendue jusqu'à la dernière instance contre un projet de construction qui prévoit de démolir 13 maisons.

La cité-jardin fait partie de l'Inventaire fédéral des sites construits d'importance nationale à protéger en Suisse ISOS avec objectif de sauvegarde A. Gabriela Barman Krämer a expliqué que certaines maisons de la cité-jardin ont été intégrées à l'inventaire des maisons dignes de protection ou étaient même protégées. Sous certaines conditions, il est toutefois possible de démolir des maisons isolées dans le quartier et de construire des bâtiments les remplaçant. Pour atteindre l'objectif consistant à maintenir et renforcer la qualité de la cité-jardin, une étude intensive du lieu est indispensable.

La maquette sous les yeux

La promenade s'est terminée au quatrième étage de l'Hôtel de Ville dont la vue fabuleuse sur le site offrait encore une nouvelle perspective sur ce que l'on avait déjà découvert jusque-là. La maquette de la ville nous a permis de voir de quoi la zone aura finalement l'air. Les bâtiments prévus figurent en gris dans la maquette divisée en différentes zones, conformément aux structures des propriétaires fonciers. En petit, on a aussi bien pu voir les sauts d'échelle extrêmes qui apparaîtront avec la densification croissante: les ruptures incroyables entre haut et bas, entre vieux et nouveau. Ce sur quoi Harald Klein a terminé ses explications. Tout cela va sans doute l'occuper encore.

Plus d'informations sur le site:

<https://lg-zug.ch/roadmap/#bebauungsplan>
<https://salewski-nater-kretz.ch/portfolio/landis-gyr-zug/>

Informations supplémentaires au sujet de l'histoire du site:
«History Points» de Michael van Orsouw à lire sous

<https://lg-zug.ch/aktuell/>

7 questions à Gabriela Mazza, nouvelle membre du groupe SWB Romandie

Lumière et espace

Gabriela Mazza est architecte. Elle vit à Bienne et travaille à Zurich.

Questionnaire: Monika Imboden

Avec Daniel Pokora, tu diriges depuis 2006 le bureau mazzapokora. Comment vous organisez-vous?

Nous sommes un petit bureau d'architecture avec actuellement cinq collaborateurs et collaboratrices. La taille de notre équipe varie de trois à huit personnes. Depuis 2010, nous formons des apprenti-e-s, ce dont s'occupe Daniel qui dispose d'une formation de dessinateur et d'architecte. Nous développons tous nos projets avec l'équipe et Daniel ou moi sommes à chaque fois responsable de projet.

Les bâtiments – qu'il s'agisse de transformation, d'extension ou d'une nouvelle construction – se créent dans le cadre de mandats directs ou de concours. Nous apprécions la collaboration avec d'autres spécialistes. Les idées courageuses et toujours non conventionnelles de Jürg Altherr, artiste décédé en 2018, nous ont en particulier beaucoup inspirés.

La transformation d'un espace industriel à Bâle en un salon de coiffure est l'un de tes projets préférés. Pourquoi?

J'y vois un projet cohérent dans lequel l'utilisation et le contexte profitent l'un de l'autre de manière égale. La lumière et l'espace en sont les éléments de

conception premiers. Avec le placement précis d'une fenêtre de grand format, nous avons créé un dialogue entre l'ambiance trépidante du coin de rue et la tranquillité de la cour intérieure. De manière semblable à un kaléidoscope, le concept spécifique de miroirs place la clientèle au centre et répond au vœu du maître d'ouvrage qui souhaitait conférer à son lieu un caractère unique. Les différents miroirs surdimensionnés donnent naissance à un monde intérieur dans lequel les clientes et clients ne se sentent pas exposé-e-s, mais sont plutôt une partie du tout. Lors de cette transformation, l'accent a été mis, comme dans beaucoup de projets, sur la rentabilité. En renonçant à des détails onéreux, nous avons pu convaincre le maître d'ouvrage de mettre les aspects spatiaux au premier plan.

L'inclusion de l'espace extérieur joue aussi un grand rôle dans le projet de transformation d'une maison à Jens. Bien qu'il se fût agi de la transformation des espaces intérieurs, vous êtes parvenu à susciter l'enthousiasme du maître d'ouvrage pour une intervention sur la façade. Quel en est le caractère spécial?

L'immeuble se situe à la limite ouest d'une très longue parcelle, à l'est de laquelle se trouvent un jardin tran-

quille, des arbres fruitiers et un pré fleuri. Avant la transformation, les espaces habitables étaient orientés vers le sud et l'ouest; la façade est était complètement fermée à l'exception de deux ouvertures fonctionnelles. Dans le plan de base classique avec l'entrée centrale autour de laquelle s'articulent d'autres chambres, nous avons échangé les emplacements de la salle de bain et de la cuisine. Cette rocade nous a permis de relier la cuisine et la salle à manger par le biais d'une ouverture murale. Nous avons en outre planifié une nouvelle fenêtre, qui amène de la lumière dans la profondeur du plan et offre une jolie vue sur la partie est du jardin. Pour la fenêtre, nous avons développé une balustrade mobile qui se déploie à l'ouverture. La construction souligne la thématique de l'encadrement: dans une situation fermée, la fenêtre amène une vue dégagée et, aussitôt que l'on ouvre la fenêtre, la balustrade assure la protection nécessaire.

Vous avez réalisé un bâtiment pour un jardin d'enfants ainsi qu'une salle polyvalente externe sous la forme d'un pavillon pour l'arrondissement scolaire de Fällanden. Comment avez-vous procédé?

Nous avons obtenu ce mandat par le biais d'un concours de direction générale que nous avons pu gagner en



↑ Salon de coiffure à Bâle: le kaléidoscope de miroirs crée un monde intérieur. Photo: Roland Bernath.

← Salon de coiffure à Bâle, vitrine avec filtre de mots. Photo: Roland Bernath.



collaboration avec mullerarchitecte (Jean-Jacques Muller) de Fribourg et schärholzbau de Altbüron.

Le nouveau bâtiment devait finalement compléter le complexe scolaire existant et générer deux espaces extérieurs supplémentaires sur son site: une nouvelle cour et un jardin d'enfants intime.

Le processus de planification fut court et intensif. Un bâtiment en bois compact au plan clair et deux espaces d'enseignement extérieurs ont ainsi vu le jour. Le hall central permet différents points de vue et une orientation facile.

Quel rôle la conception de couleurs a-t-elle joué?

Les écoles sont des lieux publics importants dans l'environnement construit. Elles servent à s'orienter; leur échelle et leur architecture leur confère une certaine présence. Nous voulions donner une présence appropriée au nouveau bâtiment – justement parce qu'il se situe directement sur la Hauptstrasse. En collaboration avec Farb am Bau (Barbara Schwärzler), un concept de façades qui annonce le nouveau bâtiment et le complexe scolaire existant et qui dialogue avec le coloris des façades des bâtiments traditionnels de la commune a vu le jour.



Vous avez affronté le manque massif d'espace scolaire à Fribourg en développant des systèmes de bâtiments scolaires modulaires. Quelle était votre préoccupation principale en lien avec les utilisateurs et utilisatrices – les enfants et le personnel enseignant?

De nombreuses écoles existent depuis un certain temps. Le besoin accru en

↑ Une des situations d'accès possibles des écoles provisoires Fribourg. Photo: Roland Bernath.

← On voit bien ce qui se passe dehors depuis l'intérieur de l'école provisoire à Fribourg. Photo: Roland Bernath.



← Présence appropriée sur la Hauptstrasse pour le jardin d'enfants avec garderie à Fällanden. Photo: Roland Bernath.

↓ Les diverses vues à travers le hall central ouvert facilitent l'orientation. Photo: Roland Bernath.





surface pour les nouvelles méthodes d'apprentissage aussi bien que le développement démographique sont à l'origine des projets d'agrandissement des dernières années, à Fribourg aussi. Parce que les installations provisoires devaient être placées dans différents lieux, nous avons défini un plan le plus neutre possible et se réduisant à l'essentiel. Lors de chaque utilisation, le placement, la superposition et l'aménagement extérieur peuvent être réévalués et adaptés en conséquence au lieu.

Un enfant passe potentiellement toute sa période de scolarité dans un bâtiment provisoire. C'est justement pourquoi la qualité de l'environnement d'apprentissage doit aussi être au premier plan dans la conception de ces constructions provisoires.



À quoi travaillez-vous actuellement?

Nous travaillons à un grand quartier d'habitation et à la transformation d'un immeuble. Le chantier d'une maison se termine sous peu, et nous avons commencé il y a quelques semaines le préprojet pour un nouvel immeuble.

Lors de la transformation à Jens, l'immeuble s'est vu doté d'une nouvelle fenêtre avec une balustrade extensible sur la façade est.
Photo: Roland Bernath.

Bref résumé des résultats

Assemblée générale 2023

Les membres rassemblé-e-s ont exprimé leur entière confiance à l'égard du comité central pour tous les points soumis à votation. Avec l'approbation du budget, les travaux pour le nouveau site internet peuvent maintenant débuter.

Texte: Monika Imboden

Le 12 mai 2023, 26 membres se sont retrouvé-e-s à Zoug, au Centre de formation artisanal et industriel GIBZ, à l'occasion de l'Assemblée générale du Werkbund 2023. Après les mots de bienvenue de Patrick Stalder, recteur du GIBZ, les membres du comité central Martin Beutler, Gianni De Nardis, Gabriele Clara Leist et Juliane Wolski ont présenté les différents points à l'ordre du jour. L'Assemblée générale a approuvé les comptes 2022 à l'unanimité et déchargé ainsi le comité central. Le budget 2023 a lui aussi été adopté à l'unanimité ce qui permet aux travaux pour le nouveau site internet de débuter.

Départs

Daniel Schneider, dont le mandat arrivait à son terme avec l'Assemblée générale 2023, a pris congé du comité central. Gabriele Clara Leist l'a remercié au travers d'un discours et d'un cadeau d'adieu pour le travail fourni durant ces dernières années en tant que membre du comité central librement élu et précédemment en tant que représentant du groupe régional Argovie au comité central.

Delphine Schmid et Magdalena Suter avaient annoncé avant l'Assemblée générale leur démission anticipée du comité central, ce qui laissait deux postes vacants. Le groupe de travail responsable du remplacement au comité central est arrivé à la conclusion qu'il voulait investir suffisamment de temps pour repourvoir les postes vacants de manière durable. C'est pour-

quoi les potentiel-le-s candidates et candidats doivent être invité-e-s au cours de l'année associative à venir se faire une idée de l'ambiance du comité central pour se présenter le cas échéant à l'élection lors de l'Assemblée générale du Werkbund 2024. Gabriele Clara Leist a également exprimé ses remerciements à Delphine Schmid et Magdalena Suter, qui n'ont pas pu participer à l'Assemblée générale, pour leur travail.

Réélections et nouvelles élections

Gianni De Nardis et Gabriele Clara Leist ont ensuite été réélu-e à l'unanimité pour un nouveau mandat de trois ans.

Armin Lisibach a également été élu à l'unanimité pour un mandat de trois ans au sein du comité central. Et Christiane Hinrichs contrôlera les comptes 2023 et 2024 en tant que nouvelle vérificatrice des comptes pour un mandat de deux ans.

Rapports régionaux

Comme d'habitude, l'Assemblée générale s'est clôturée par un parcours de l'année de chacun des groupes régionaux de l'association avec les présentations des différents comités régionaux. Une fois de plus, l'incroyable diversité et l'abondance des activités ont suscité l'enthousiasme.



Membre du comité central, Juliane Wolski présente le concept du nouveau site internet à l'Assemblée générale du Werkbund 2023. Photo: Sonja Blaser.



L'Assemblée générale du Werkbund du 12 mai 2023 au GIBZ à Zoug. Photo: Gabriele Clara Leist.

Anniversaires SWB

Merci pour votre fidélité

Nous remercions ici les membres présent-e- depuis plusieurs décennies pour leur fidélité.

Là depuis 60 ans

Fritz Schwarz
architecte, Zurich, groupe régional Zurich

Là depuis 50 ans

Gerold M. Assfalk
architecte, Zurich, groupe régional Zurich

Peter Fierz
architecte, Bâle, groupe régional Bâle

Hugo Flory
architecte, Lucerne, groupe régional Suisse centrale

Jeannette Gygax
architecte, Berne, groupe régional Berne

Yvonne Hausamman
architecte, Muri, groupe régional Berne

Uli Huber
architecte, Berne, groupe régional Berne

Bruno Müller-Hiestand
architecte, Zurich, groupe régional Zurich

Bernhard Naef
architecte, Selzach, groupe régional Berne

Anton Peter Schaller
rédacteur, Zurich, groupe régional Zurich

Kurth Scheidegger
architecte, Bienne, groupe régional Berne

Là depuis 40 ans

Markus Anderegg
architecte / designers de couleurs, Neuhausen am Rheinfall, groupe régional Zurich

Bob Gysin
architecte, Zurich, groupe régional Zurich

Albert Huber
urbaniste, Zimmerwald, groupe régional Berne

Werner Keller
architecte, Weinfelden, groupe régional Suisse orientale

Ellen Meyrat Biffiger
sociologue, Berne, groupe régional Berne

Là depuis 30 ans

Andrea Gadiant
graphiste, Coire, groupe régional Grisons

Martin Heim
architecte, Coire, groupe régional Grisons

Dieter Jüngling
architecte, Coire, groupe régional Grisons

Thomas Maurer
architecte, Berne, groupe régional Berne

Lis Schüpbach
conseillère d'intérieur, Berne, groupe régional Berne

André Wullschleger
architecte, Kölliken, groupe régional Argovie

Là depuis 20 ans

Walter Baumann
architecte, Nussbaumen, groupe régional Argovie

Albina Cereghetti
architecte, Mesocco, groupe régional Grisons

Ralph Feiner
photographe, Malans, groupe régional Grisons

Christiane Hinrichs
designer industrielle, Meisterschwanden, groupe régional Argovie

Bruno Hohl
juriste, Zurich, groupe régional Zurich

Hélène Kaufmann Wiss
orfèvre, St-Gall, groupe régional Suisse orientale

Andreas Kienberger
architecte, Frenkendorf, groupe régional Bâle

Nouvelles et nouveaux membres SWB

Cordiale bienvenue

Nous saluons les nouvelles et les nouveaux membres du Werkbund Suisse:

Barbara Ehrbar

graphiste, Bienne, groupe régional Berne

Melchior Fischli

historien de l'art / chargé de cours
en histoire de l'architecture et conservation
du patrimoine, Zurich, groupe régional
Zurich

Sabine Gresch

géographe, Berne, groupe régional Berne

Marcel Hegg

architecte, Bienne, groupe régional Berne

Gabriela Mazza

architecte, Bienne, groupe régional
Romandie

Martin Mezger

directeur des travaux, Zurich,
groupe régional Zurich

Simon Neuenschwander

architecte, Zurich, groupe régional Zurich

Merle Rissiek

architecte, Berne, groupe régional Berne

Impressum

Impressum «La lettre»

Publication du Werkbund Suisse SWB

Rédaction

Monika Imboden, Gabriele Clara Leist

Traduction all/f: Sophie Wolf

Design

Juliane Wolski, Atelier Pol

Mode de parution

«La lettre» paraît cinq fois par année et est
envoyée aux membres du SWB ainsi qu'aux
personnes intéressées par courriel.

Rédaction et secrétariat central SWB

Werkbund Suisse SWB

Limmatstrasse 118, 8031 Zurich

Téléphone +41 44 272 71 76

swb@werkbund.ch

www.werkbund.ch

Horaires du bureau

Le secrétariat central du SWB est normal-
ement ouvert mardi, mercredi matin, jeudi et
vendredi. Le secrétariat est fermé le lundi.

Heures de présence été 2023

Nous serons en vacances du 28 juillet jusqu'au
14 août.

© Schweizerischer Werkbund, 2023

